

**Blais, Sylvie et Pierre Lahoud. *La Fête de Noël au Québec. Histoire - Tradition - Légendes - Décorations*. Montréal, Les Éditions de l'Homme, 2007, 504 p. ISBN 782761923224**

Georges Arsenault

Volume 6, 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/000020ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/000020ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Arsenault, G. (2008). Compte rendu de [Blais, Sylvie et Pierre Lahoud. *La Fête de Noël au Québec. Histoire - Tradition - Légendes - Décorations*. Montréal, Les Éditions de l'Homme, 2007, 504 p. ISBN 782761923224]. *Rabaska*, 6, 162–164. <https://doi.org/10.7202/000020ar>

savamment étudié dans sa thèse de doctorat, *L'Observance des conseils du maître*, publiée aux PUL en 1991, et celui de « Ti-Parle », que l'on connaît bien puisqu'une version figurait déjà dans son recueil *Les Barbes bleues*. On trouve encore quelques contes mettant en scène, comme il se doit, le héros Ti-Jean (« Ti-Jean et le roi naïf », « Ti-Jean et les brigands », « Jean Roussillon » et « Le Bateau qui va par mer et par eau »). Il aurait pu participer aux aventures du héros du « Grand Bonnet rouge ».

Cette anthologie est assurément et indéniablement d'une grande richesse. Elle renferme de magnifiques versions de contes et de légendes qui n'ont toutefois pas toujours leurs assises dans la région, puisqu'ils appartiennent au corpus mondial. Bergeron s'est souvent limité à sa propre collection, qu'il a enrichie au cours de ses années d'enseignement en effectuant ses propres enquêtes ou en initiant ses élèves à cette forme de cueillette. Il a donc laissé de côté d'autres sources, tant orales qu'écrites, dont des récits littéraires publiés dans des recueils de nouvelles d'auteurs de la région. Il faut lui savoir gré d'enrichir nos connaissances en nous livrant quelques pièces des riches répertoires de Philippe Laforest, déjà cité, de Roch Roberge de Saint-Méthode (maintenant Saint-Félicien), à qui il dédie son ouvrage et à qui il rend hommage, d'Héraclius Côté du Lac-Bouchette, de Gabriel Dallaire de Chicoutimi et de Jeannette Fortin-Martel d'Alma, qui livre une version des « Trois Diables », très près de celle du conteur belge Paul Stevens, ce qui semble indiquer ici une nette influence littéraire.

Il faut souhaiter que Bertrand Bergeron élargisse ses recherches (sans doute les a-t-il déjà en partie menées) et nous prépare un second tome en puisant davantage cette fois au corpus littéraire des auteurs de la région qui ont marqué aussi notre imaginaire.

AURÉLIEN BOIVIN  
Université Laval, Québec

---

BLAIS, SYLVIE et PIERRE LAHOUD. *La Fête de Noël au Québec. Histoire - Tradition - Légendes - Décorations*. Montréal, Les Éditions de l'Homme, 2007, 504 p. ISBN 782761923224.

Les publications sur les traditions de Noël en Amérique du Nord sont très nombreuses, mais jusqu'à récemment celles consacrées au Noël des Canadiens français étaient très rares. Avec la parution de *La Fête de Noël au Québec* de Sylvie Blais et de Pierre Lahoud, la mince bibliographie consacrée à cette ancienne fête s'est enrichie de très belle façon.

Précisons d'abord qu'il s'agit d'un livre de luxe magnifiquement illustré

et garni d'une attrayante couverture rigide. Mais heureusement il s'agit beaucoup plus que d'un livre-objet. Les auteurs ont clairement mené une recherche approfondie (la bibliographie en témoigne) qui leur a permis de bien saisir et comprendre l'évolution des diverses traditions associées à la fête de Noël au Québec depuis la Nouvelle-France jusqu'à nos jours. Ils soulignent d'ailleurs que l'image du Noël traditionnel québécois, avec ses légendaires réveillons, s'est fixée dans les premières années du <sup>XX</sup><sup>e</sup> siècle. Effectivement, les Noëls d'aujourd'hui ressemblent très peu à ceux de l'époque de la Nouvelle-France et d'une bonne partie du <sup>XIX</sup><sup>e</sup> siècle. Noël était alors une fête modeste qui tournait essentiellement autour de la messe de minuit et de la crèche à l'église. Les grandes célébrations familiales, la distribution des étrennes, la tournée chez les voisins étaient réservées au Jour de l'an. Mais à compter des dernières décennies du <sup>XIX</sup><sup>e</sup> siècle, des traditions d'origines diverses popularisées aux États-Unis, comme *Santa Claus*, l'arbre et les bas de Noël, et l'échange de cadeaux s'implantent au Québec, et ce graduellement, comme le précisent les auteurs : « Le Noël québécois évolue à un rythme différent selon que l'on est riche ou pauvre, que l'on habite à la ville ou à la campagne, que l'on est francophone et catholique, ou anglophone et protestant ».

Bien que *La Fête de Noël au Québec* nous amène parfois en milieu rural et jusque dans les chantiers forestiers d'autrefois, ce livre décrit avant tout les Noëls des Québécois francophones et catholiques qui habitent principalement en milieu urbain et qui sont plus riches que pauvres. Les traditions des Québécois anglophones sont par contre bien représentées dans les illustrations. D'ailleurs, les plus anciennes photos du livre ont surtout été prises dans des familles anglophones bien nanties et dans des institutions anglophones de Montréal.

Après un exposé sur les origines de Noël, les auteurs abordent avec force détails de nombreux éléments de la fête d'hier comme celle d'aujourd'hui. Il est question notamment de la messe de minuit, de la crèche et de la fabrication des enfants Jésus en cire, des chants, du réveillon, des mets, de l'arbre, des cadeaux, des contes et légendes, du Père Noël et même des Noëls difficiles vécus pendant les deux Grandes Guerres et la Crise économique des années 1930. À quelques occasions, on souhaiterait plus de précisions sur l'arrivée et l'intégration de certaines traditions au Québec, comme celle du Père Noël et de l'arbre de Noël. Par contre, on se sent véritablement rassasié on lisant certains chapitres comme celui portant sur les jouets où l'on décrit leur évolution et le contexte socioculturel qui les a vus naître. Les nombreuses illustrations, que ce soit des photos de ces jouets ou des publicités tirées du catalogue de Dupuis Frères et de *La Revue populaire*, font revivre chez le lecteur bien des souvenirs de son enfance, quel que soit son âge.

Outre le texte des auteurs qui est d'une grande qualité, cette publication comprend de nombreux extraits de publications anciennes comme les *Relations des jésuites*, ou encore des textes de Louis Fréchette et de l'abbé Honorius Provost, lesquels évoquent les Noël anciens. On y reproduit aussi des articles publiés dans des journaux et des magazines de diverses époques, comme *Le Monde illustré*, *La Revue populaire* et *Le Samedi*. Les auteurs ont aussi intégré à leur ouvrage de nombreux témoignages contemporains qui contribuent à faire le pont entre le passé et le présent. Mentionnons celui de Marie Guérard intitulé « Toc, toc, toc : le Père Noël arrive », dans lequel elle raconte la visite du Père Noël chez elle à la fin des années 1950, ou encore celui de Denis Robitaille, « Un Noël réinventé », qui nous rappelle que les Noël d'aujourd'hui ressemblent de moins en moins à l'image que l'on a du Noël québécois traditionnel.

Dans leur exploration de la fête de Noël au Québec, Sylvie Blais et Pierre Lahoud arrivent à la constatation que Noël est vraiment la grande fête de la nostalgie. « Nous mettons un peu des Noël passés dans chaque Noël d'aujourd'hui. » Ils soulignent aussi que chaque génération a tendance à se plaindre de l'abandon des bonnes vieilles traditions : « Les Noël d'antan sont toujours plus extraordinaires qu'ils datent de 1850 ou de 1970 ! » Mais ce qui ressort le plus dans leur recherche, ce sont les origines diversifiées des traditions de Noël au Québec : « Au rythme des mutations, des inventions et des abandons, Noël constitue, plus que tout autre fête, un alliage dont les apports culturels sont multiples. »

*La Fête de Noël au Québec* est un très beau livre basé sur une solide recherche menée avec passion. Il demeurera pendant longtemps le livre de référence sur cette fête dans la Belle Province. À souhaiter qu'une publication semblable sur le Premier de l'an verra bientôt le jour.

GEORGES ARSENAULT  
Charlottetown

---

CASTONGUAY, JACQUES. *La Saga de la navigation à Québec et sur le Saint-Laurent*. Sillery, Éditions du Septentrion, 2007, 118 p. incluant un glossaire. ISBN 2-89448-526-3.

Régis Boyer (*L'Islande médiévale*, p. 189) a donné la définition suivante de la saga : « On appelle *saga* un récit en prose, toujours en prose, ce point est capital, rapportant la vie et les faits et gestes d'un personnage, digne de mémoire pour diverses raisons, depuis sa naissance jusqu'à sa mort, en n'omettant ni ses ancêtres ni ses descendants s'ils ont quelque importance ».